La candidate était une femme...

Autor(en): **Ricci Lempen, Silvia / Brunner, Christiane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **81 (1993)**

Heft 6-7

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280338

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La candidate était une femme...

... et tout le monde le savait. Voyage éclairant à travers les lettres reçues par Christiane Brunner.

Un livre sur l'«affaire Brunner», paraissant trois mois à peine après «les événements»: on pouvait craindre le pire d'un tel exercice d'histoire immédiate, la dissolution d'un vrai drame politique dans le brouet fadasse de l'anecdote, la réduction d'une courageuse figure de femme à une héroïne de roman-photos. Il n'en est rien, et l'ouvrage que publient en ce mois de juin les Editions Georg mérite une place dans la bibliothèque de toutes celles et tous ceux qui s'attachent à réfléchir sur le système politique suisse, sur les ressorts psychologiques qui le régissent en coulisse et surtout sur la difficile conquête, par les femmes, d'une place équitable dans la vie publique.

Sa visée est apparemment modeste: il se limite à reproduire et à commenter les plus intéressantes des lettres reçues par Christiane Brunner pendant les semaines folles qui ont entouré sa non-élection. Mais ces lettres sont une mine d'or, parce qu'elles permettent d'appréhender les multiples facettes d'un drame collectif, le troisième à se produire en Suisse en l'espace de dix ans autour de la candidature ou de l'accès d'une femme au Conseil fédéral.

L'histoire de Christiane Brunner n'a rien à voir avec celle de Lilian Uchtenhagen, et encore moins, bien sûr, avec celle d'Elisabeth Kopp. Et pourtant, ce qui est arrivé à chacune de ces trois femmes n'aurait pas pu arriver à un homme, en tout cas pas de la même manière. Ce que révèlent les lettres sélectionnées par Aryane Dayer et Bruno Giussani, les deux journalistes de *L'Hebdo* qui signent ce *Chère Christiane*, c'est que, de manière explicite ou implicite, l'appartenance de Christiane Brunner au sexe féminin a été déterminante dans la perception, positive ou négative, de sa candidature, et dans l'évaluation du système qui l'a finalement évincée.

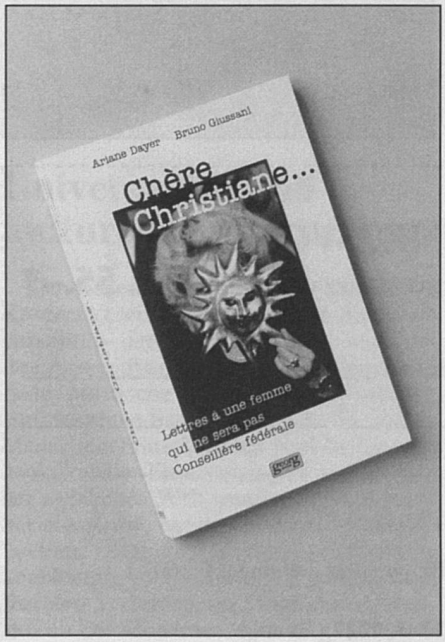
Non pas que ses correspondant-e-s, amicaux ou hostiles, soient avares en considérations politiques d'ordre général. Mais tout dans leurs missives, vocabulaire, images, références, traduit la conscience permanente que c'est à une femme qu'elles sont adressées.

Dans le débat précédant l'élection, les féministes engagées et les misogynes militants étaient les seul-e-s à déclarer ouvertement que le sexe de la candidate ne leur était pas indifférent. Les autres, hommes et femmes, partisans ou adversaires de Christiane Brunner, juraient leurs grands dieux que cette variable-là n'entrait aucunement dans leur choix. Puisse la lecture de ces lettres les convaincre que nier vertueusement le poids des discriminations est le meilleur moyen de les perpétuer.

Silvia Ricci Lempen

Début 1993, une femme électrise la Suisse: Christiane Brunner, syndicaliste et parlementaire genevoise. Candidate officielle du Parti socialiste à la succession de René Felber au Conseil fédéral, elle n'est pas élue par le Parlement parce qu'elle est une femme qui bouscule la politique. Citoyens et citoyennes descendent dans la rue pour crier leur indignation. Ils font davantage: ils écrivent des milliers de lettres à celle qui ne sera pas conseillère fédérale. Lettres de sympathie, de déception, d'injures aussi, toutes ont un point commun: elles témoignent d'expériences de femmes et d'hommes mal à l'aise dans une Suisse en pleine crise économique et identitaire. Attirés ou repoussés par le soleil de la campagne, ils ont voulu sortir de l'ombre. C'est leur voix qu'on entend dans ces pages. Christiane Brunner leur répond dans une longue interview.

Aryane Dayer et Bruno Giussani sont journalistes à *L'Hebdo*.



Ariane Dayer et Bruno Giussani

Chère Christiane...
Lettres à une femme qui ne sera pas conseillère fédérale
Ed. Georg, 1993

Talon à retourner à Femmes suisses, case postale 1345, 1227 Carouge.

Nom: ..... Prénom: .....

Rue: .....

No postal et lieu: .....

Veuillez m'envoyer à l'adresse ci-dessus ..... exemplaire(s) de *Chère Christiane...* par Aryane Dayer et Bruno Giussani au prix de **29 fr. 80** + frais de port et emballage.

Date: ..... Signature: .....

Prix de lancement 29 fr. 80, ensuite 34 francs.